

*L'Ambassadeur de Suisse*

Paris, le 27 juin 1978

M. Raymond Barre

Monsieur le Conseiller fédéral,

Il peut sembler à première vue inutile de dresser le portrait de M. Raymond Barre. En effet, depuis bientôt deux ans qu'il assume les fonctions de Premier Ministre, il a su imposer à l'opinion publique l'image d'une tranquillité bonhomme, sous laquelle percent quand il le faut les signes d'une évidente fermeté de caractère. Le Président de la République n'a donc pas eu besoin de lui dire, comme le Général de Gaulle l'avait fait jadis à M. Pompidou : "Faites-vous connaître". Ce qui est sûr, c'est qu'il a parfaitement réussi, sans ce conseil, à s'imposer.

Je voudrais cependant insister sur deux caractéristiques du succès de celui qui va être notre hôte dans quelques jours :

La première a trait à la conception même qu'il se fait de son rôle, notamment en ce qui concerne ses rapports avec le Chef de l'Etat au sein de la complexe dyarchie qui préside au Gouvernement français. L'image la plus révélatrice est à cet égard celle qui nous le montre légèrement en retrait de M. Giscard d'Estaing, mais sans se confiner dans son ombre. Les rapports entre les deux

Monsieur Pierre AUBERT  
Conseiller fédéral  
Chef du Département politique

B e r n e



- 2 -

hommes sont évidemment facilités à la fois par leurs contrastes (ne serait-ce que dans l'apparence physique) et par ce qu'ils offrent de complémentaire. Quant à leurs fonctions, elles sont en principe clairement délimitées : le Chef de l'Etat trace, lui, les grandes orientations, tandis que le Premier Ministre, face à face avec les problèmes quotidiens, traite les dossiers, répond aux urgences, assure enfin l'homogénéité de la conduite gouvernementale.

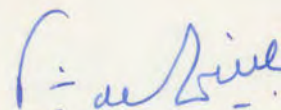
Il serait pourtant erroné de croire que le rôle de M. Barre se limite aux détails. Il a tout au contraire des idées bien arrêtées sur les objectifs à plus ou moins long terme de l'action du Pouvoir, à commencer bien entendu par le domaine de l'économie. On peut même dire sans exagérer que c'est sa propre philosophie qui préside à l'actuelle opération visant à opérer un redressement en profondeur, non seulement des structures, mais aussi - et c'est là le plus difficile - d'habitudes ancestrales profondément enracinées dans les mentalités.

L'autre caractéristique sur laquelle je voudrais insister est un mélange d'opiniâtreté, de fermeté inébranlable, qui contrebalance la fameuse bonhomie - "Je suis, a dit un jour M. Barre, un homme carré dans une forme ronde" -. De la fermeté, de l'endurance, il lui en faudra au cours des prochains mois, quand les indices des prix et de l'emploi continueront selon toute vraisemblance à être défavorables. Il devra alors affronter des moments de rude navigation, et tels les compagnons de Colomb, plusieurs leaders de la majorité - on pense en particulier à ceux du RPR - clameront à l'envi que la voie choisie est ruineuse pour la majorité et ils douteront tout haut de parvenir à la Terre promise.

- 3 -

Je m'en voudrais de terminer ce très incomplet rapport, sans faire état de la bienveillance et même de la sympathie active que M. Barre porte à notre pays. M. de Larosière, ancien Directeur du Trésor, me confiait, avant de quitter Paris pour le Fonds monétaire, que M. Barre avait coutume de citer l'exemple de la Suisse comme le modèle à suivre en matière de gestion de l'économie et des finances.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.



F. de Ziegler